

de 12 pcs x 12 pcs suffisent donc à évacuer l'air impur dans un local qui loge 24 animaux.

*L'espace.*—Dans un bâtiment bas, de 7 pds entre les deux planchers, et de 38 pieds de longueur par seize de largeur, il m'est arrivé de compter 20 bêtes à cornes et 5 chevaux, alors que cet étable ne pouvait contenir raisonnablement que 16 à 20 animaux tout au plus. Les allées et les passages dans un tel local sont trop étroits pour qu'on y puisse circuler avec la nourriture ou les chaudières à lait sans accidents; les animaux, chevaux surtout, sont couchés misérablement. Le résultat est le même partout: maladies "inexplicables", contagions rapides, malpropreté des animaux, des bâtiments et des gens qui y travaillent, perte de temps, déchets nombreux de la nourriture, mauvais caractère des bêtes, horreur des visiteurs et dégoût du propriétaire.

La stalle, (part) de chaque vache doit avoir environ 6 pieds de long par 4 de large; celle du cheval, 8 pieds de long par 5 ou 6 de large. La grande allée dans une étable doit mesurer 6 pieds de largeur comprenant les deux rigoles de chaque côté; les couloirs ou passage à la tête des animaux mesureront environ 4 pieds de largeur.

Pour les moutons, l'espace totale se calcule à raison de 18 à 20 pieds carrés par tête de bétail.

Les cases, (boxes,) qu'on réserve aux juments poulinières, aux vaches en gestation ou aux animaux malades, demandent une espace de 12 x 12 pieds.

*La lumière.*—Elle n'est pas moins indispensable que l'air et que l'espace à la bonne santé et aux dispositions productives des animaux en hivernement. Pour le cheval, la vache, le mouton et les volailles l'abondance de lumière, de rayons solaires surtout, a toujours pour résultat un meilleur appétit, et une digestion plus facile, et un caractère plus doux avec moins de nervosité. Pour l'homme, qui fréquente deux ou trois fois par jour le logement de ses animaux, la lumière est une invitation joyeuse à maintenir ses pensionnaires dans la propreté, à les brosser, étriller et laver, à changer leur litière et à vider leur crèches, mangeoires et abreuvoirs plus souvent.

Pour que la lumière soit suffisante dans les bâtiments, il faut une ouverture vitrée de 2 pieds par 2 pieds par chaque animal qui s'y trouve, chez la vache et le cheval surtout. Ces fenêtres placées à 8 pouces au-dessus de la tête des animaux si on les met en avant d'eux et à 3 pieds du pavé si on les place en arrière d'eux. Il est très important de ne jamais pratiquer d'ouverture au niveau des yeux d'un animal afin que la lumière ardente du soleil ne fatigue pas leur vue. Trop de lumière ou trop d'obscurité affectant directement un animal aura pour effet de le rendre aveugle en peu de temps.

Les chassis d'un écurie étable doivent être placés sur le pan que frappe le midi; le soleil passant toujours dans cette direction, la lumière abondera le plus longtemps possible au cours de la journée. Les pentures des chassis seront mises sur le bas du volet, afin qu'on puisse ouvrir par le haut empêchant ainsi l'air de frapper le dos des animaux.

*La propreté.*—Voici un point capital de la tenue des logements d'animaux. Là où la propreté règne, il est bien rare qu'on ne trouve

pas l'air pur, l'espace et la lumière. Les allées bien grattées chaque jour, la litière ou couche de l'animal, renouvelée souvent, les boîtes à manger bien nettoyées tous les 4 ou 5 jours au moins, voilà une garantie invariable de bonne santé.

Nombre de maladies, des membres et de l'appareil digestif, crevasses et éruptions sur la peau, fièvres, tuberculose, ballonnement, etc., sont causées par manque de propreté dans les mangeoires et abreuvoirs. Que peut-on attendre en effet, du régime qui consiste à laisser l'eau croupir dans des auges de bois ou de fonte, durant des semaines et des mois, surtout dans les bâtiments où tous les animaux de la ferme logent en commun? Quel appétit peuvent-ils avoir à manger le fourrage ou les grains qu'on leur sert au fond des boîtes où pourrissent depuis des années toutes sortes de déchets et de vermines? Ah! si nos animaux pouvaient parler!.....

Les rateliers à claire-voie sont encore trop rares dans nos écuries; les abreuvoirs lavables et les crèches en ciment sont trop peu connues. Qu'on les adopte donc partout si on veut que nos animaux profitent entièrement de leur nourriture, de plus en plus dispendieuse, qu'on leur sert et qu'ils nous donnent en retour la plénitude de leurs rendements.

Un moyen bien simple de compléter et d'entretenir avec facilité l'intérieur de nos bâtiments bien propres, c'est de les blanchir à la chaux, au-dehors et en dedans. Si les murailles intérieures sont toujours blanches, on ne vaudra plus souffrir de ces éclaboussures de purin sur les parois ni de ces amas de fumiers dans les coins. On prendra la décision bien sage d'aménager un abri pour les engrais, débarrassant les abords et les cours des bâtiments de ces matières décomposantes qui engendrent les serpents, les scorpions et les "sorts" que Mme Parlaplein a vu sortir un jour de l'étable à Pinette par derrière le "Méchant"!

A. DESILETS, B.S.A.



### Pour extraire le miel

POURQUOI LE MIEL CRISTALLISE.—COMMENT ON EXTRAIT LE MIEL.—QUELQUES CONSEILS

On nous écrit de différents endroits:

1.—Dans ma dernière récolte de miel une certaine quantité est restée bien liquide et une autre s'est cristallisée. De quoi cela peut-il dépendre?

2.—Quelles sont les différentes opérations à faire lorsqu'il s'agit d'extraire le miel des rayons et le mettre dans les bocaux?

1.—Après un temps plus ou moins long, suivant les circonstances et la plante ou les plantes qui l'ont produit le miel se solidifie en une masse compacte: on dit alors que le miel a cristallisé ou granulé.

Le miel brun cristallise généralement plus vite que l'ambéré ou le blanc, cependant il y a quelques exceptions, par exemple, le miel des arbres fruitiers durcit très rapidement.

La granulation sera plus rapide dans des chaudières de trente livres que dans des bocaux d'une livre.

Le changement de température, du froid à la chaleur ou de la chaleur au froid, activera la cristallisation.

2.—Pour faire l'extraction, il est nécessaire d'avoir un couteau à désoperculer, un extracteur, un réservoir à miel, et une cuve pour mettre les opercules c'est-à-dire pour les couvercles de cire qui ferment les cellules. Le couteau à désoperculer doit avoir une lame longue et large. Il sert à couper les couvertures des cellules afin d'en extraire le miel sans briser les rayons.

L'extracteur est fait ordinairement de forte tôle étamée à deux-quatre, six ou huit cadres réversibles ou non. Pour un rucher de dix colonies, un extracteur à deux cadres est suffisant. Il devra être placé assez haut pour pouvoir mettre un seau sous le clapet. L'extracteur est muni d'un engrenage horizontal et fonctionne à l'aide d'une manivelle, d'un pouvoir électrique, d'un moteur à essence, etc.

Pour éviter de briser les rayons, il ne faut pas d'une seule fois extraire complètement le miel du premier côté du rayon mais retourner les cadres, les vider et revenir au premier côté.

L'extraction doit être faite dans un appartement chaud afin que le miel ne soit pas trop épais et sorte facilement des cellules.

À sa sortie de l'extracteur, le miel renferme outre de l'air et des gaz, quelques impuretés telles que débris de pollen ou opercules. Il est nécessaire de le laisser reposer pendant sept ou huit jours dans un grand réservoir cylindrique alors les matières étrangères montent à la surface et forment une écume. Lorsque la limpidité est parfaite on le soutire dans des chaudières, bocaux, etc.

Pour la vente, le miel sera mis dans des chaudières de fer-blanc ou dans des bocaux de verre, jamais dans des récipients en cuivre ou en zinc, car ces métaux s'altèrent en présence du miel.

C. VAILLANCOURT,  
Instructeur Apicole.

### La Reine est Folle

SUS À LA REINE!.....

Je tiens ce récit de mon ami Cyrille. C'est un homme grave et dont la probité proverbiale ne saurait être suspectée pas plus que l'authenticité de son dire. Il connaît ses abeilles et ses abeilles le connaissent.....

Un jour, dans un royaume de Chypriotes, une reine disparut à l'insu de ses suivantes. En vain le Grand Conseil des bourdons septuadiars, les matrones de la cour et le corps des sentinelles se réunirent à huit clos, l'angoisse de la colonie ne trouva point d'adoucissement.

Une accorte éclairceuse, troussant les paillettes d'argent de son jupon moirée, entra dans la ruche en déclarant à la ruchée que